

Cet article est tiré d'un mémoire d'orthophonie présenté en 2002. La comité de lecture a souligné le caractère innovant du sujet, susceptible d'étayer une prise en charge de type éco-systémique. Une exploitation statistique plus approfondie aurait été bienvenue.

Glossa, n  85 (74-77),
2003,

RÉSUMÉ

Cet article présente une étude portant sur la communication chez quinze patients atteints de démence de type Alzheimer répartis selon trois niveaux d'atteinte. Les troubles de la communication apparaissent comme le symptôme le plus manifeste de cette pathologie. D'un point de vue pragmatique, les personnes démentes ne font plus le lien entre le cadre de l'interaction et la conversation elle-même : la situation, le r f rent et le contexte n'ont plus d'emprise sur leur discours.

Notre objectif est de déterminer dans quelle mesure le choix du thème de discussion et la présence d'un support visuel peuvent atténuer les difficultés de communication de ces patients. Le protocole se compose de quatre entretiens dirigés : deux sur un thème à priori plus investi d'un point de vue affectif par le patient, dont un sans support visuel et l'autre avec, et deux autres sur un thème qui nous a semblé plus neutre, dont un sans support visuel et l'autre avec.

MOTS-CLÉS :

Démence de type Alzheimer - Communication verbale et non verbale - Thème de discussion - Support visuel - Actes de langage

INFLUENCE DU THÈME D'INTERLOCUTION ET DU SUPPORT VISUEL SUR LES COMPÉTENCES DE COMMUNICATION DES DÉMENTS DE TYPE ALZHEIMER

par Valérie GOB , Mylène GRIVAUD, Frédéric MARTIN,
Thierry ROUSSEAU

SUMMARY: Influence of the theme for interlocution and the visual aid on abilities to communicate of patients with Alzheimer's disease

This article presents a case study about communication among fifteen patients suffering from three different levels of Alzheimer's disease. Communication disorders seem to be the most significant symptom of this pathology. From a pragmatic point of view, patients suffering from Alzheimer's disease do not make the connection between the situation of interaction and the conversation. The situation, the referent and the context do not have an influence on their speech anymore. Our goal is to determine the extent to which the discussion theme and the presence of a visual support can lessen the communication difficulties of these patients. The protocol consists of four guided interviews : two on a theme a priori more emotionally charged for the patient - one without visual support, the other with - and two on a theme that seemed more neutral to us - one without visual support, and the other with.

KEY-WORDS :

Alzheimer's disease - Verbal and non-verbal communication - Discussion theme - Visual support - Acts of language.

INTRODUCTION

L'augmentation de l'espérance de vie et de fait du nombre des personnes âgées voire très âgées s'accompagne d'une augmentation de la morbidité, en particulier de la Démence de Type Alzheimer (DTA), qui constitue un vaste problème de santé publique.

Depuis les travaux princeps de Irigaray*, il est admis que la DTA conduit à une altération plus ou moins précoce de la communication. Or, selon le postulat de l'école de Palo Alto, "on ne peut pas ne pas communiquer et tout comportement, pas seulement le discours, est communication". Cette citation, qui montre bien la communication comme mécanisme inhérent à l'homme, nous a incités à nous pencher sur les capacités de communication du dément de type Alzheimer.

Nous avons tenté de maîtriser certains facteurs, comme le thème d'interlocution et la présence d'un support visuel, afin d'évaluer leur influence sur les compétences de ces patients.

Rousseau* démontre qu'il est souhaitable de proposer des thèmes de discussion facilitateurs aux patients : nous avons cherché à développer ces résultats en comparant les performances de communication selon un thème neutre et un autre plus investi affectivement. D'autre part, certains auteurs constatent l'efficacité de l'utilisation d'un support visuel. Parmi eux, Hopper et coll. cités par Mahendra* rendent compte qu'avec une présence stimulante comme le jouet, le patient se montre plus constructif et plus pertinent dans ses propos. D'autre part, Bourgeois et Mason cités par Mahendra* rapportent que l'utilisation quotidienne d'une pochette contenant des photographies familières au patient entraîne chez lui un discours moins ambigu, plus en rapport avec le thème abordé.

Suite à ces résultats, il nous est apparu intéressant d'observer l'influence d'un support visuel présenté spontanément aux patients, exclusivement pour un entretien donné, sur leurs facultés de communication.

MÉTHODOLOGIE

Pour répondre à nos objectifs, nous avons établi qu'il fallait proposer aux patients une situation de communication la plus naturelle possible tout en maîtrisant certaines variables de l'environnement qui sont l'interlocuteur, le thème de discussion, le support visuel et le contexte énonciatif proposé par l'examineur. A partir de cela, nous avons élaboré un protocole constitué de quatre entretiens dirigés : deux portant sur le thème du conjoint, qui nous a semblé correspondre au thème le plus investi affectivement, et deux portant sur le thème de la forêt, sujet a priori plus neutre. Pour chacun de ces thèmes, nous avons proposé un entretien sans support visuel et l'autre avec (c'est-à-dire une photo du conjoint et un panier contenant des éléments de la forêt). Afin de procéder à une comparaison entre les différentes productions d'un même patient et de faciliter l'analyse inter- et intra-groupe, chaque entretien comportait un nombre identique de questions ouvertes et fermées.

Ce protocole a été proposé à 15 patients portant le diagnostic clinique de DTA : la moyenne d'âge était de 80 ans et 60 % d'entre eux étaient des femmes. Suite à une évaluation de leur niveau de détérioration par le Mini Mental State (MMS) de Folstein* ils ont été répartis équitablement selon trois niveaux de démence.

L'ensemble des actes de langage a été répertorié à partir de la grille d'évaluation des capacités de communication de Rousseau*. Cette grille permet une analyse à la fois qualitative et quantitative des actes de langage et des actes non verbaux. Dans un premier temps, elle permet de déterminer la nature des actes produits (que ce soient des réponses, des questions, des actes de description, ...), puis, dans un second temps, de juger de l'adéquation ou non des ces actes. L'inadéquation est ensuite précisée en fonction de différentes règles sociolinguistiques (qui peuvent être l'absence de cohésion, de feed-back et de cohérence).

Lors de l'analyse des résultats, nous avons étudié les actes de langage adéquats qui

*1973

*1995

*2001

*2001

*1975

*1998

permettent la poursuite d'une communication efficace, puis les actes inadéquats et leurs types d'inadéquations ainsi que les actes non verbaux. Nous avons procédé à ces différentes analyses en comparant les performances dans chaque entretien d'un même patient, dans chaque groupe et entre les groupes. Pour l'étude du thème, nous avons confronté les résultats des entretiens sans support. Pour l'étude du support visuel, nous avons mis en relation les deux entretiens d'un même thème, avec et sans support. Et pour déterminer dans quel thème le support a le plus atténué les difficultés de communication, nous avons comparé l'écart des performances entre les entretiens avec et sans support de chaque thème.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

RÉSULTATS CONCERNANT L'ÉTUDE DU THÈME

Seuls les déments légers ont atténué leurs difficultés de communication sur le thème du conjoint qui devait être, selon nous, le plus investi sur le plan affectif. Cependant lors des entretiens, la majorité des patients de démence moyenne a évoqué de nombreux souvenirs en référence avec leur vécu marqué par un environnement forestier (père bûcheron, domicile proche d'une forêt, passion pour la nature).

Ainsi les patients de démence moyenne semblent avoir davantage investi le thème de la forêt que celui du conjoint. Ainsi un thème investi sur le plan affectif tend à atténuer les difficultés de communication des déments légers et moyens.

En ce qui concerne les déments sévères, il semble qu'ils ne soient plus réceptifs à une variation de thème étant donné leur niveau de détérioration global.

RÉSULTATS CONCERNANT L'ÉTUDE DU SUPPORT

Les bénéfices apportés par le support visuel apparaissent très limités pour les patients de démence sévère qui ne semblent plus réceptifs à la présence d'un tel support dans la situation de communication.

Les déments légers ont atténué leurs difficultés uniquement sur le thème de la forêt, tout particulièrement sur les actes de description. En effet, il semble qu'ils aient pu limiter un manque du mot sur le savoir partagé relatif à la forêt.

Quant aux déments moyens, ce sont systématiquement les plus stimulés par la présence des supports visuels. Le support s'est avéré plus facilitateur sur le thème du conjoint, notamment pour les actes de description. En effet, il apparaît qu'ils aient plus bénéficié d'une aide pour l'évocation de données affectives, les termes plus académiques leur étant peut-être moins accessibles à ce niveau de détérioration. Par exemple, ceux qui ne parvenaient pas à évoquer le prénom de leur conjoint sans le support, ont pu le restituer avec la photographie et étayer davantage leurs propos. D'autre part, avec les supports visuels nous avons pu observer lors des entretiens quelques modifications bénéfiques au niveau du comportement chez certains des patients de ce groupe : moins d'agressivité dans leurs propos, moins de distractibilité, ce qui a limité les interventions de l'interlocuteur pour les recadrer.

ÉTUDE DES ACTES NON VERBAUX : COMPARAISON INTER-GROUPES DES FRÉQUENCES PAR MINUTE DES ACTES NON VERBAUX ET DES ACTES VERBAUX

Il apparaît que les patients de démence sévère émettent moins d'actes verbaux que les autres groupes, sans diminuer pour autant leur production d'actes non verbaux : par consé-

quent les actes non verbaux se trouvent conservés plus longtemps que les actes verbaux. Les déments sévères emploient donc une plus forte proportion d'actes non verbaux par rapport aux actes verbaux.

CONCLUSION

Cette étude sur la communication verbale et non verbale de 15 patients atteints de démence de type Alzheimer nous a permis de constater l'influence du thème de l'interlocution sur leurs productions. En effet, un thème particulièrement investi d'un point de vue affectif par les patients a eu tendance à atténuer les difficultés de communication des déments légers et moyens.

Cependant, étant donné la détérioration progressive de leurs capacités de communication, les patients de démence moyenne conservent une proportion d'inadéquations plus importante par rapport aux patients de démence légère.

Il nous est apparu pendant cette étude que les patients de démence moyenne émettaient de façon récurrente des digressions sur un thème qui leur était propre. Dans une optique thérapeutique, il serait donc intéressant d'envisager la même étude en adaptant les thèmes de l'interlocution à chaque patient (ses loisirs, sa profession, ses enfants, ...).

Par ailleurs, nous avons évalué dans quelle mesure la présence d'un support visuel dans la situation de communication pouvait stimuler les capacités communicatives de ces patients.

Nos résultats démontrent que les déments légers et moyens peuvent bénéficier d'un tel apport. Le support visuel a surtout été mis à profit par les personnes atteintes de démence moyenne chez lesquelles de réelles améliorations ont été mises en évidence. En effet, au niveau du comportement, le support visuel semble avoir mis en confiance et accentué l'attention de certains patients. D'un point de vue communicationnel, nous avons constaté une réelle atténuation des inadéquations, parallèlement à une augmentation des adéquations.

Ceci nous amène à penser que ce serait peut-être un point à développer dans certaines situations de communication quotidiennes et dans la prise en charge orthophonique, surtout auprès des déments moyens.

En ce qui concerne les patients de démence sévère, ils ne semblent plus vraiment réceptifs aux variations des thèmes de l'interlocution ni à l'intervention d'un support visuel compte tenu de leur niveau de détérioration.

A la lueur de ces résultats, il pourrait être intéressant d'approfondir ce sujet et de réaliser cette étude sur une population plus importante afin d'obtenir des résultats plus fiables.

Le protocole élaboré a donc permis d'atteindre les objectifs que nous avons formulés. En outre, en raison du nombre réduit de la population évaluée, nos conclusions demeurent nuancées.

Toutefois, il nous semble que les difficultés de communication des patients atteints de démence de type Alzheimer peuvent être atténuées par le choix d'un support visuel et d'un thème d'interlocution adaptés. Les patients de démence moyenne se révèlent y être les plus réceptifs. Il apparaîtrait alors intéressant de développer de telles investigations à ce niveau de détérioration.

BIBLIOGRAPHIE

- BAYLON, C., MIGNOT, X. (1994). *La communication*. Paris: Nathan, 416 p.
- FOLSTEIN, M.F., FOLSTEIN, S.E., Mc HUGH, P.R. (1975). "Mini Mental State", a practical method for grading the cognitive state for the clinician. *J. Psychiatry*. Resj. 2, 189-198.
- GOBE, V., GRIVAUD, M. (2002). *Influence du thème de l'interlocution et du support visuel sur les compétences de communication des déments de type Alzheimer : étude de 15 cas*. Mémoire pour l'obtention du CCO, Université Paris VI.
- IRIGARAY, L. (1973). *Le langage des déments*. Paris: T Seboek, 357 p.

- MAHENDRA, N. (2001). Directs interventions for improving the performance of individuals with Elsheimer's disease. *Seminars in speech in langage*, 2 (4), 291-303.
- MAISONDIEU, J. (1995). Au-delà des mots... parler avec les déments. *Rééducation Orthophonique*, 33 (181), 39-49.
- ROUSSEAU, T. (1995). *Communication et maladie d'Alzheimer*. Isbergues : Ortho-Edition, 135 p.
- ROUSSEAU, T. (1998). *Grille d'évaluation des capacités de communication des patients atteints de démence de type Alzheimer*. Isbergues : Ortho-Edition, 35 p.